

# Au fil du CEN

Pictagraine

Un outil pour la récolte  
de graines sauvages  
d'origine locale

Programme

Plan National d'Actions  
en faveur des libellules

Gestion

**Gestionnaire recherche éleveurs !**



# Sommaire

<b>Actualités en Nouvelle-Aquitaine</b> . . . . .	<b>4</b>
<b>Maîtrise foncière et d'usage</b> . . . . .	<b>6</b>
<i>Acquérir pour assurer la pérennité des mesures compensatoires</i>	
<b>Un site à découvrir</b> . . . . .	<b>7</b>
<i>Le Camp militaire de Montmorillon en Vienne</i>	
<b>Zoom habitat</b> . . . . .	<b>8</b>
<i>Lagunes des Landes de Gascogne</i>	
<b>Suivis écologiques</b> . . . . .	<b>10</b>
<i>Diagnostic écologique et plan de gestion</i>	
<b>Restauration, gestion, aménagements</b> . . . . .	<b>11</b>
<i>Gestionnaire recherche éleveurs !</i>	
<b>Pictagraine</b> . . . . .	<b>12</b>
<i>Un outil reconnu pour la récolte de graines sauvages d'origine locale</i>	
<b>Zoom flore</b> . . . . .	<b>14</b>
<i>Arnica des montagnes</i>	
<b>Accompagner</b> . . . . .	<b>16</b>
<i>Les trames vertes et bleues en Béarn</i>	
<b>Programmes régionaux, nationaux</b> . . . . .	<b>17</b>
<i>Plan National d'Actions en faveur des libellules en Nouvelle-Aquitaine</i>	
<b>À l'école du CEN</b> . . . . .	<b>18</b>
<i>Projets coopératifs avec les écoles</i>	
<b>Vie associative</b> . . . . .	<b>19</b>
<i>Week-end naturaliste à Viam en Corrèze</i>	
<b>Zoom faune</b> . . . . .	<b>20</b>
<i>la Leucorrhine</i>	
<b>Accueil du public et animations estivales</b> . . . . .	<b>22</b>
<i>La RNN de la tourbière des Duges, Saint-Léger-la-Montagne (87)</i>	
<b>Quiz Nature</b> . . . . .	<b>23</b>
<b>Vie du réseau des CEN</b> . . . . .	<b>24</b>

# Édito

## *Partenariat, vous avez dit partenariat...*

*Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine a pour ambition de mener des opérations de protection et de gestion des espaces naturels en partenariat avec les acteurs du territoire avec un objectif clair, celui de participer à la protection de la biodiversité.*

*En endossant cette responsabilité, nous savions que pour y parvenir, le meilleur moyen était de monter des partenariats c'est-à-dire de travailler sur des axes communs avec les collectivités notamment.*

*En signant fin septembre une convention avec le Grand site de la Vallée de la Vézère, j'ai pu mesurer l'importance de notre travail dans le cadre de la valorisation de ce Grand Site et de toute l'activité économique de cette magnifique vallée. Les partenariats sont nombreux et les retours sont très positifs. Le CEN Nouvelle-Aquitaine intervient sur l'entretien des falaises, indispensables pour assurer une visibilité des traces de la préhistoire. Notre regard technique permet ainsi d'apporter une dimension plus environnementale tant sur le plan de la biodiversité que sur l'aspect paysage.*

*Si nous avons été capables de monter des partenariats avec les collectivités et les structures officielles, nous avons encore beaucoup de travail pour sensibiliser le citoyen à cette notion de biodiversité. Et qui sait en faire des adhérents. Avec la fédération des Conservatoires d'espaces naturels, le Conseil d'administration travaille pour améliorer notre visibilité et faire à ce que la biodiversité ne soit pas l'affaire de quelques spécialistes.*

*Merci donc à nos partenaires et à nos adhérents de participer à cette aventure du Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine.*

*Philippe Sauvage, Président.*



• Lagunes des Landes de Gascogne



*Le Conservatoire dédie ce bulletin à la mémoire de Jérôme Allou, très engagé en faveur de la protection de la nature, collègue et ami disparu trop tôt.*

# Actualités

## Conseil scientifique et technique (CST)

Le Conseil scientifique est un organe consultatif indispensable dans la vie d'un CEN. Il est même inscrit dans la Loi reconnaissant les Conservatoires d'espaces naturels.

Le Conseil d'administration a mandaté Jean-Jacques Blanchon (ancien Président du CST du CREN Poitou-Charentes) pour réfléchir à une organisation régionale du Conseil scientifique et technique.

Un groupe de travail constitué de quelques administrateurs, de salariés et de conseillers scientifiques des trois territoires s'est donc réuni à plusieurs reprises en 2021 afin d'organiser et de structurer le fonctionnement à l'échelle Nouvelle-Aquitaine du Conseil. Inspiré du CSRPN (Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel), le CST conservera trois entités territoriales compétentes sur les programmes d'action, et une instance plénière pour les questions de méthode et de stratégie scientifique régionale.

## Agrément du CEN Nouvelle-Aquitaine (2022-2032)

Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine est agréé jusqu'en fin d'année 2022 (car il bénéficie de la date d'agrément de l'ex CEN Limousin).

Un petit groupe de travail organisé par Nyls de Pracontal constitués d'administrateurs et de salariés s'est réuni à plusieurs reprises pour rédiger le document phare du dossier d'agrément : le Plan d'actions quinquennal (PAQ).

Ce document en cours de finalisation sera soumis à l'avis du Conseil scientifique et technique du Conservatoire avant que les discussions avec les services de l'État et de la Région ne débutent. Le nouvel agrément est espéré pour la fin de l'année 2022.

## Premier séminaire des salariés

Les 21 et 22 septembre dernier, s'est enfin tenu le 1<sup>er</sup> séminaire des salariés du CEN Nouvelle-Aquitaine à Arcachon, en Gironde. Reporté à de nombreuses reprises du fait de la crise sanitaire, plus de 100 salariés ont pu faire connaissance (certains ne se connaissaient pas alors que le Conservatoire est créé depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020) en toute convivialité avec un magnifique buffet des terroirs régional, rappelant que la Nouvelle-Aquitaine est d'une richesse gastronomique incroyable.

Ce séminaire a été un franc succès et a permis d'avancer et de débiter un important travail d'harmonisation de nos actions sur des thématiques aussi variées que les Mesures compensatoires, la communication interne au Conservatoire, notre action dans les Réserves naturelles, notre stratégie forestière, l'harmonisation de nos documents de gestion, etc. Le contenu des 10 ateliers sera communiqué à chaque salarié, conseiller scientifique et administrateur.



*Pierre Séliquer, directeur du CEN Nouvelle-Aquitaine.*





## Acquérir pour assurer la pérennité des mesures compensatoires en Deux-Sèvres

### Sécurisons le foncier !

Le CEN Nouvelle-Aquitaine compte à ce jour, en Deux-Sèvres, 227 hectares en maîtrise foncière ou d'usage au bénéfice de la compensation environnementale. Il y a certes les mesures compensatoires liées à la LGV Sud Europe Atlantique qui comptent pour beaucoup dans ce total (125 hectares), mais d'autres partenariats existent avec divers porteurs de projets : collectivités (Communauté d'agglomération du Niortais, Département des Deux-Sèvres dans le cadre d'aménagements fonciers), éolien (Wpd, 3D énergie, etc.), ou encore des carriers.



Compensation à proximité immédiate de l'impact (création de mares, plantations de haies, installation de clôtures pour pâturage, îlots de boisements matures, etc.) Deux-Sèvres - Plihou. c. Auburtin

Le Conservatoire peut effectivement proposer aux porteurs de projets d'aménagements d'assurer la mise en œuvre de mesures compensatoires et d'accompagnement, selon la charte éthique du réseau des CEN.

L'un des dénominateurs communs à ces différents projets est la maîtrise du foncier par le Conservatoire, condition indispensable pour acter un engagement auprès d'un porteur de projet.

En Deux-Sèvres, la plupart des hectares ainsi acquis, par l'intermédiaire de la Safer, le sont pour l'instant en faveur de l'avifaune de plaine. L'objectif est bien évidemment d'apporter une plus-value (« additionalité » dans le jargon des mesures compensatoires !) en lien avec la reconstitution d'habitats favorables à même d'offrir aux espèces ciblées de quoi se nourrir, s'abriter, se rassembler, nicher, etc.



Reconversion d'anciennes parcelles cultivées en prairies naturelles permanentes. Deux-Sèvres - Assais-Les-Jumeaux. c. Auburtin

L'intérêt primordial de maîtriser le foncier est de garantir une mise en œuvre durable des mesures (critère de « pérennité »). De plus, le génie écologique n'étant pas une science exacte (on ne peut pas préjuger de la réussite totale de la démarche en amont dans tous les cas), l'intervention du Conservatoire via une méthodologie structurée (diagnostic, plan de gestion, restauration-entretien, évaluation) permet d'ajuster si besoin la gestion en fonction des suivis réalisés.

### Un exemple parmi d'autres : la plaine de Jouhé

C'est sur plus de 23 hectares, et en collaboration avec deux agriculteurs, que le travail s'effectue. L'immense majorité de la surface était initialement en culture, suivant une gestion conventionnelle comme c'est bien souvent le cas sur nos plateaux céréaliers.

Les objectifs de restauration/gestion sur ce site peuvent être synthétisés en trois points :

- Revoir l'assolement : implanter une nouvelle mosaïque de couverts pour venir hétérogénéiser au maximum et gommer les étendues de monocultures de céréales.
- Développer le réservoir d'insectes : limiter l'utilisation des intrants (herbicides, insecticides, etc.).
- Éviter la destruction des nichées : fixer des dates d'interventions mécaniques compatibles avec la reproduction des espèces.

Du point de vue du foncier sécurisé, cela se traduit sur ce site par :

- La reconversion de près de deux hectares de cultures en larges bandes enherbées permanentes (30 m).
- La reconversion de sept hectares de cultures en prairies permanentes.
- L'implantation de 12 hectares en rotations de cultures (sans aucun intrant, entrecoupées de remises en herbes longues et régulières, et avec des dates d'interventions mécaniques encadrées).
- La sécurisation de deux hectares de prairie.

Notons que ce site n'est qu'un maillon dans le réseau de sites dédié à la compensation de l'avifaune de plaine développé dans le Sud-Est des Deux-Sèvres par le Conservatoire et ses partenaires, secteur clés pour la préservation de l'Outarde canepetière, des busards, de l'Œdicnème criard ou encore du Courlis cendré.

*Cédric Auburtin, chargé de missions Deux-Sèvres et Vienne.*

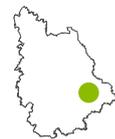


Outarde canepetière, espèces largement ciblée par la compensation en Deux-Sèvres. c. Auburtin

# Un site à découvrir

## Le Camp militaire de Montmorillon

en Vienne



Convention :  
1637,65 ha

*Site voué à la préparation opérationnelle des troupes de l'Armée de Terre, le Camp militaire de Montmorillon abrite également une grande richesse écologique et fait l'objet d'un partenariat entre l'Armée et le Conservatoire depuis 25 ans.*



### Un site naturel majeur

Créé au lendemain de la Seconde guerre mondiale, le site est une vaste entité fonctionnelle représentative de l'éco-complexe des grands milieux qui forgent l'identité paysagère du Montmorillonais. Si les landes mésophiles dominées par la Bruyère à balais, les fameuses Brandes du Poitou, en sont les figures de proue, les autres types d'habitats présents sont les tourbières, les habitats aquatiques d'eau douce, les prairies et les boisements. Cette mosaïque confère au site une richesse unique : pas moins de 76 taxons botaniques patrimoniaux y ont été inventoriés, 52 espèces animales d'intérêt communautaire dont 36 oiseaux.



### Un riche partenariat

Le camp est utilisé par le Régiment d'infanterie chars de marine basé à Poitiers. La mission du Conservatoire consiste à accompagner l'Armée dans la gestion du site selon les axes :

- Assistance technique dans le cadre de l'entretien courant du camp et les projets concernant les infrastructures.
- Assistance technique sur les cahiers des charges AOT, bail locatif de chasse.
- Maîtrise d'ouvrage d'actions d'aménagement, restauration, entretien des milieux naturels du camp, suivi et diagnostics écologique, etc.

Il assure aussi l'animation du Document d'Objectif Natura 2000 dans la cadre d'un marché public de la DDT de la Vienne.

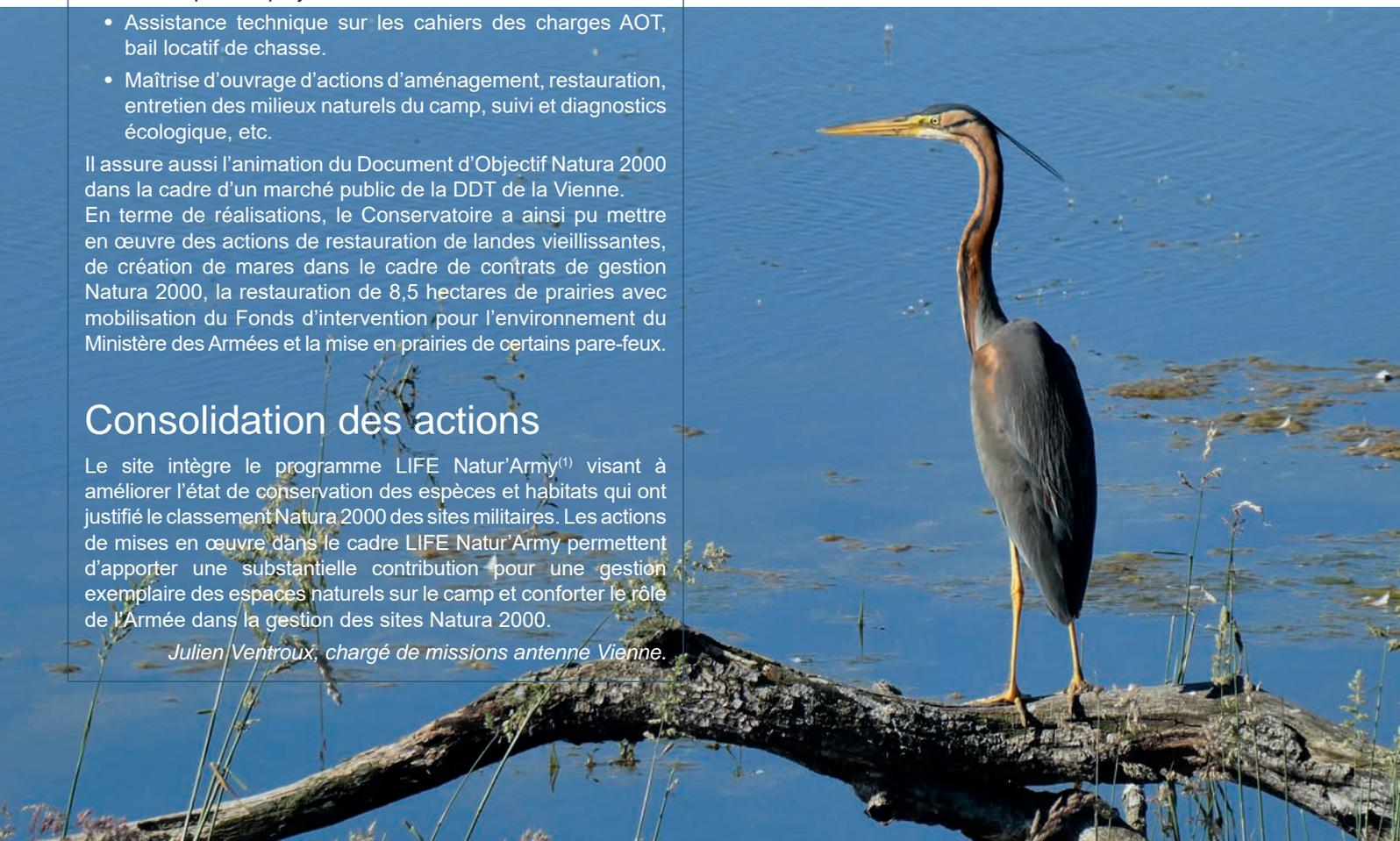
En terme de réalisations, le Conservatoire a ainsi pu mettre en œuvre des actions de restauration de landes vieillissantes, de création de mares dans le cadre de contrats de gestion Natura 2000, la restauration de 8,5 hectares de prairies avec mobilisation du Fonds d'intervention pour l'environnement du Ministère des Armées et la mise en prairies de certains pare-feux.

### Consolidation des actions

Le site intègre le programme LIFE Natur'Army<sup>(1)</sup> visant à améliorer l'état de conservation des espèces et habitats qui ont justifié le classement Natura 2000 des sites militaires. Les actions de mises en œuvre dans le cadre LIFE Natur'Army permettent d'apporter une substantielle contribution pour une gestion exemplaire des espaces naturels sur le camp et conforter le rôle de l'Armée dans la gestion des sites Natura 2000.

*Julien Ventroux, chargé de missions antenne Vienne.*

Le Héron pourpré. Les étangs du camp abritent la principale colonie de reproduction du département de la Vienne.



# Lagunes des Landes de Gascogne

*La Nouvelle-Aquitaine abrite un habitat naturel unique au monde : les lagunes des Landes de Gascogne. Détrompez-vous, il ne s'agit pas ici de lagunes littorales salées, mais plutôt de mares forestières bien particulières. Ici, le terme « lagune » est un dérivé du terme gascon lagua (flaque d'eau en zone marécageuse). Le Conseil départemental des Landes, qui conduit un programme d'actions sur ces milieux depuis 2011, en a fait la description suivante : « une lagune est une petite dépression naturelle humide à pente douce, de forme variable plus ou moins ovale ou circulaire et située sur les zones d'interfluves. Alimentée par les eaux de pluie ou par la nappe phréatique, elle présente généralement des variations de niveaux d'eau au cours de l'année et est pauvre en éléments nutritifs. Elles seraient apparues après la dernière glaciation et la fonte de lentilles de glace souterraine. Leur originalité et leur biodiversité singulières en font un patrimoine naturel et culturel dont la préservation constitue un enjeu majeur ».*

En effet, les lagunes subissent de fortes pressions anthropiques depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle avec la création des plantations de pins maritimes. Plus récemment, depuis les années 1970, l'agriculture intensive (maïs notamment) et l'urbanisation continuent de faire disparaître ces habitats uniques et menacés. Le CEN Nouvelle-Aquitaine a réalisé un inventaire des lagunes en 2007-2008 en Gironde et les résultats indiquent un taux de disparition alarmant de 50 % en trente ans. Néanmoins, depuis une vingtaine d'années, la prise de conscience de la valeur de ces oasis de biodiversité progresse et des initiatives pour leur conservation se multiplient, auxquelles le CEN Nouvelle-Aquitaine contribue. Notamment, des lagunes abritant des espèces de leucorrhines à forts enjeux de conservation font l'objet d'actions conduites par le CEN au travers de partenariats et du Plan régional d'actions sur les odonates animé par le Conservatoire.

C'est le cas de la commune d'Hourtin, en Gironde, qui s'est entourée du CEN Nouvelle-Aquitaine et du Syndicat des Lacs Médocains (SIAEBVELG) pour l'accompagner dans la conservation de son patrimoine naturel. Grâce à l'appui du Département de la Gironde et de l'Agence de l'eau Adour-Garonne, 11 lagunes ont été identifiées pour bénéficier d'un plan de gestion. L'ambition de ce projet est de garantir un maillage de lagunes en bon état permettant à la faune et la flore de se maintenir et de se disperser. Ainsi, la Commune assure chaque année des travaux de restauration sous la supervision du SIAEBVELG et du Conservatoire. Les premiers bilans sont très positifs : les lagunes reprofilées voient leurs herbiers se développer, leurs ceintures de végétation et leur flore se diversifier. Des conditions qui semblent convenir aux odonates et amphibiens, à l'instar de la Leucorrhine à front blanc ou du Crapaud calamite.

*Olivier Allenou, Quentin Dilasser, Tangi Le Moal, responsables des antennes Charente-Maritime, Gironde, Pays Basque - Landes.*

*Gilles Bailleux, chargé de projets antenne Béarn.*

*Lola Deschamps, chargée de mission antenne Gironde.*



# Suivis écologiques

## Diagnostic écologique et plan de gestion

des parcelles acquises par le Syndicat Mixte d'Aménagement  
du Trec de la Gupie et du Médier en Lot-et-Garonne



Le CEN a été sollicité au printemps 2021 par le Syndicat Mixte d'Aménagement du Trec de la Gupie et du Médier (SMATGM) pour réaliser le plan de gestion de 12,25 ha de prairies humides acquises dans le cadre de la politique de préservation des zones humides inscrite au Plan Pluriannuel de Gestion (PPG), avec l'accompagnement financier de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne.

Cet ensemble de prairies est compris dans le lit majeur du Caubon situé au Nord-Ouest du département du Lot-et-Garonne, cours d'eau affluent de La Gupie se jetant ensuite dans la Garonne. Situé sur la commune de Caubon-Saint-Sauveur, commune de Val de Garonne Agglomération, ce

réseau ancien de prairies humides a conservé un aspect de bocage et joue un rôle important lors des périodes de crue.

Un diagnostic écologique se déroule sur 12 mois de mars 2021 à mars 2022, pour guider le syndicat dans la gestion des parcelles et améliorer la connaissance du patrimoine naturel. L'étude inclut aussi des parcelles (12 ha supplémentaires) appartenant au propriétaire du Parc du Griffon (parc de loisirs adjacent au site d'étude), sensible à la préservation de la biodiversité.

Les premières investigations ont mis en avant un cortège remarquable d'espèces de zones humides devenues très rares en Lot-et-Garonne.



On notera en particulier la découverte d'une plante protégée au niveau national : la Renoncule à feuilles d'ophioglosses. Cette espèce, très rare en Lot-et-Garonne, n'aurait été vue que sur deux stations auparavant. Les prairies de fauche abritent des espèces végétales patrimoniales comme l'Orchis à fleurs lâches, le Trèfle écaillé et le Trèfle étoilé. On notera aussi du côté des espèces animales, la présence du Cuivré des marais, de l'Agrion de Mercure et de la Cisticole des joncs.



Agrion de Mercure



Cuivré des marais  
© V. Babin

Les techniciens du Syndicat découvrent les richesses du patrimoine naturel du site et se forment ainsi à la reconnaissance de la biodiversité liée aux milieux humides. Les travaux envisagés pour améliorer le fonctionnement de cette zone humide lors des crues favoriseront encore davantage les espèces rencontrées. Une notice de gestion sera remise au Syndicat afin de leur permettre d'entretenir cet ensemble prairial tout en intégrant au mieux les exigences écologiques des espèces patrimoniales observées sur le site d'étude. Une valorisation de ce patrimoine naturel riche auprès du public est également envisagée par le Syndicat (sentier de découverte, balades natures, etc.).

*Julie Goblot, chargée de missions et Olivier Vannucci,  
responsable antenne Lot-et-Garonne.*



Renoncule à feuilles d'ophioglosses

# Restauration, gestion, aménagements

## Gestionnaire recherche éleveurs !

en Charente



*Un grand nombre de milieux gérés par le CEN Nouvelle-Aquitaine (landes, pelouses, prairies humides, etc.) sont issus de pratiques pastorales anciennes. Le pâturage est donc souvent privilégié pour une gestion efficace et il contribue également à l'économie rurale. Le Conservatoire est toujours en recherche de partenariats avec des agriculteurs locaux.*

- 46 % des surfaces maîtrisées par le CEN ont fait l'objet de pâturage en 2020.
- 310 agriculteurs sont partenaires du CEN.

*Baux ruraux à clauses environnementales, baux Safer, conventions de mise à disposition gratuite ou prêt à usage peuvent être, selon le contexte, proposés.*

En Charente, comme ailleurs, le secteur de l'élevage est en difficulté, un grand nombre d'agriculteurs partiront en retraite dans quelques années et les projets d'installation ne compensent pas les départs. L'antenne charentaise du Conservatoire gère, quant à elle, un grand nombre de sites de pelouses calcicoles et de landes (55 % des surfaces maîtrisées, soit 430 hectares), parfois mal considérés en termes de « valorisation agricole » : trouver des porteurs de projets est donc un véritable défi, une activité « de fond » à l'antenne.

Après une phase de formation nécessaire (réseau SCOPELA) et d'analyse des expériences passées ou en cours, les partenariats recherchés prennent aujourd'hui des formes multiples : définir nos objectifs en termes de végétation, parler concret (et pas seulement espèces protégées), pour faire se rejoindre les enjeux de l'éleveur et ceux du Conservatoire.



### Landes de la Borderie

21 hectares maîtrisés depuis 1998. La gestion pastorale est en place depuis 2019 avec deux éleveurs qui mettent en commun leurs troupeaux le temps de quelques semaines au sommet de la Charente !



### Pelouses calcaires de Berneuil

La petite surface de ce site (1 hectare) a conduit le CEN à confier une prestation de pâturage (asin/ovin) à un jeune couple de viticulteurs ayant développé cette activité complémentaire du pâturage hivernal de leurs vignes.

### MONTBRON: LA RENAUDIE CHERCHE DES ELEVEURS POUR ENTRETIENIR SES PRAIRIES



Située sur Escour, Roussillé et Montbron, la réserve naturelle met des prairies à disposition des agriculteurs. Sur les cinq installés, deux viennent de partir à la retraite.

Le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) lance un appel aux agriculteurs. Il propose de mettre gratuitement à disposition une superficie de hectares de prairies situées dans la réserve naturelle de la vallée de la Renaudie, à cheval sur Escour, Roussillé et Montbron. Sur les 71 hectares de la réserve, les espaces sont déjà occupés par trois agriculteurs. Si leur gestion est maintenue, nous pourrions faire passer à 100 hectares la surface de prairies disponibles pour les agriculteurs.

### Réserve Naturelle Régionale de la Vallée de la Renaudie

Un appel à candidatures a été mené en 2020 : dix contacts, six visites de site, quatre candidats qui confirment leur candidature et un agriculteur retenu au final par le CEN et les élus locaux. Ces 15 hectares de prairies, désormais confiés pour un pâturage bovin, lui permettront de tendre vers une autonomie alimentaire de son cheptel.

Aménagements pastoraux, investissements préalables pris en charge par le CEN.



Conservatoire d'espaces naturels

Appel à candidatures projet d'installation en élevage de petits ruminants sur la commune de Marsac (16)



### Projet 2021 sur le secteur des Coteaux de Marsac

Animateur du site Natura 2000 des Coteaux calcaires entre les Bouchauds et Marsac, propriétaire d'environ huit hectares de pelouses et landes à genévriers sur la commune de Marsac, c'est tout naturellement que le Conservatoire rencontre la municipalité il y a quelques années pour parler biodiversité, paysage, etc. et besoin de ruminants ! La commune souhaitant développer un projet de résilience alimentaire et installer plusieurs agriculteurs sur sa commune, un partenariat s'est mis en place et le CEN a accueilli en stage pendant six mois Anaïs Dardier, en licence SUPAGRO à Montpellier. Aujourd'hui, l'objectif est d'associer le foncier de la collectivité, celui du Conservatoire et de privés volontaires, pour concevoir un projet d'installation en petits ruminants, aidé par les structures agricoles. L'appel à candidatures devrait sortir dans les prochains mois...

Mélanie Adam, responsable antenne Charente.

# Pictagraine

## Un outil reconnu pour la récolte de graines sauvages d'origine locale

*Cette année les demandes ont été nombreuses et nous avons élargi notre périmètre d'intervention à notre grande région. Au niveau national le CEN Lorraine a bénéficié de notre expérience et a démarré ces premières actions avec une brosseuse Pictagraine.*

### L'été 2021 : Une météo capricieuse

La météo début juillet a compliqué nos récoltes : marais soudainement en eau après des orages, pluies et humidité n'ont pas facilité la récolte. Nous avons dû retarder nos brossages et, de ce fait, les graines étaient souvent tombées à terre avant la récolte.

### Des sites de récolte de plus en plus nombreux

Cette année nous avons récolté sur neuf sites pour un total d'une tonne de graines récoltées. Grâce à un partenariat avec l'aéroport de Poitiers nous pouvons obtenir des graines de pelouses calcicoles sur cette prairie naturelle riche de 130 espèces végétales. Sur ce site, la récolte s'effectue à la moissonneuse batteuse ce qui facilite la rapidité d'exécution.

### De nouveaux partenariats avec des collectivités et des exploitants agricoles

Les communes de Poitiers et Saintes nous ont confié le brossage des prairies communales : les graines récoltées serviront à la revégétalisation au sein de ces communes et les services espaces verts auront ainsi à leur disposition des graines locales d'espèces sauvages.

Notre brosseuse a également été mise à disposition du Conseil départemental de Charente-Maritime pour les marais de Saint-Sorlin-de-Conac.

Grâce à deux exploitants agricoles nous avons pu brosser sur des prairies naturelles d'une grande richesse écologique : elles sont de plus en plus rares sur notre territoire et la recherche de prairies brossables demeure toujours une difficulté.

### Des suivis floristiques pour évaluer le dispositif

Toutes nos parcelles sources ont fait l'objet de relevés floristiques des espèces brossables ; ceci permet également de déterminer la date optimum de récolte (un maximum d'espèces et un maximum de graines). Les semis 2019 et 2020 ont également été suivis et les prairies ainsi recrées montrent entre 10 et 15 espèces végétales en moyenne.

*Estèle Guénin,  
chargée de mission Compensation-Continuités écologiques.*



La récolte sur la prairie landicole de Coussay les bois (Vienne)



La plaine de la Ferté à Villefagnan après semis en 2019 : une quinzaine d'espèces inventoriées





# Arnica des montagnes



L'Arnica des montagnes *Arnica montana* se rencontre sur le continent européen, principalement en zone montagneuse et jusqu'à 2 800 mètres d'altitude. Autrefois commune, elle est aujourd'hui en forte diminution sur la totalité de son aire de distribution. En France, elle est principalement présente dans les Pyrénées, le Massif central, le Morvan, les Ardennes, les Vosges et les Alpes. Les stations de basse altitude (moins de 500 m) sont rares et certaines ont disparu depuis longtemps.

## CARACTÉRISTIQUES

L'Arnica est une espèce héliophile

Elle est typique des milieux acides (elle ne supporte pas les sols calcaires) et pauvres en éléments nutritifs, notamment en azote. Elle se rencontre sur des sols modérément secs à humides (pelouses, landes et bois clairs).

La pollinisation se fait grâce aux insectes puis les graines sont dispersées par le vent.

Hauteur : 20 à 60 cm

Floraison : mai à juillet

La reproduction végétative est importante chez cette espèce. Elle possède un rhizome (tige souterraine) qui en se multipliant constitue un réseau d'où naissent de nouvelles rosettes de feuilles. Ses racines s'associent avec des champignons (gloméromycètes) et cette symbiose (mycorhize) est indispensable à son développement : elle concurrence ainsi plus facilement les autres plantes et est protégée de l'attaque des pathogènes. Cette symbiose ne se met pas en place si le sol est trop riche en azote.

Sa disparition est principalement causée par l'élevage intensif (surpâturage), les amendements calcaires et la fertilisation des sols (engrais) et elle finit par se réfugier sur les bords de routes. L'abandon des milieux provoque aussi sa disparition par manque d'ensoleillement. La réouverture de lande sèche ou pelouse trop fermée lui est très favorable.

Aurélie Foucrot, chargée de missions,  
animatrice Natura 2000.

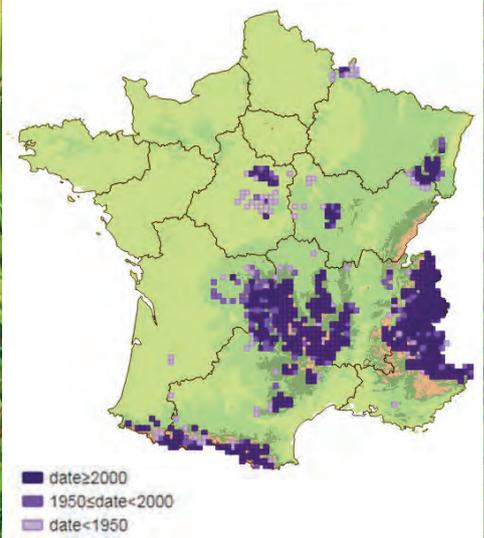


Station d'Arnica réapparue après des travaux de réouverture d'une lande boisée.

## Le saviez-vous ?

L'Arnica est très connu pour ses vertus médicinales, notamment contre les coups et les ecchymoses. Très recherchée par l'industrie pharmaceutique, sa cueillette peut être réglementée. La récolte vient principalement de Roumanie et d'Espagne et se compte en dizaines de tonnes de capitules secs.

Répartition de l'Arnica des montagnes à l'échelle française



	Protection forte	Évaluation Liste rouge	Déterminante ZNIEFF
Territoire limousin		Espèce quasi menacée	OUI
Territoire aquitain	Espèce protégée depuis 2002	Espèce quasi menacée	OUI
Territoire picto-charentais	Non concerné	Non concerné	Non concerné

## Les trames vertes et bleues en Béarn

Depuis 2017 l'antenne Béarn du CEN Nouvelle-Aquitaine accompagne les EPCI<sup>(1)</sup> du territoire dans la réalisation de leurs diagnostics « Trame Verte et Bleue ». Fin 2021, ces diagnostics vont permettre d'obtenir une analyse fine des réservoirs biologiques et des corridors écologiques sur 90 % du territoire du Béarnais.

L'objectif principal est d'identifier les espaces naturels remarquables et les sous-trames écologiques qu'ils constituent : zones humides, pelouses, landes, etc. Pour chacune des sous-trames sont ensuite évaluées leurs connectivités par le prisme de la capacité de dispersion des espèces.

Le deuxième objectif est d'obtenir un outil d'aide à la décision pour l'aménagement de ces territoires. En effet, ces diagnostics sont par la suite intégrés dans les différents documents d'aménagements et de planification des collectivités (SCOT<sup>(2)</sup>, PLUi<sup>(3)</sup>). Ainsi, ce sont 1 100 hectares qui ont été reclassés en zone « N »<sup>(4)</sup> au sein du PLUi de l'Agglomération paloise et une révision des désignations des EBC (État Boisé Classé) a été opérée.

### La démarche du Conservatoire

Les études réalisées ne s'appuient pas uniquement sur une compilation des données existantes et une modélisation des connectivités. Une importante campagne de terrain est menée pour permettre une connaissance plus fine du territoire.

La connaissance du terrain et la vision de gestionnaire d'espaces naturels permettent une appréciation des enjeux écologiques (patrimonialité, état de conservation, etc.) pour une mise en œuvre plus efficiente d'actions conservatoires.

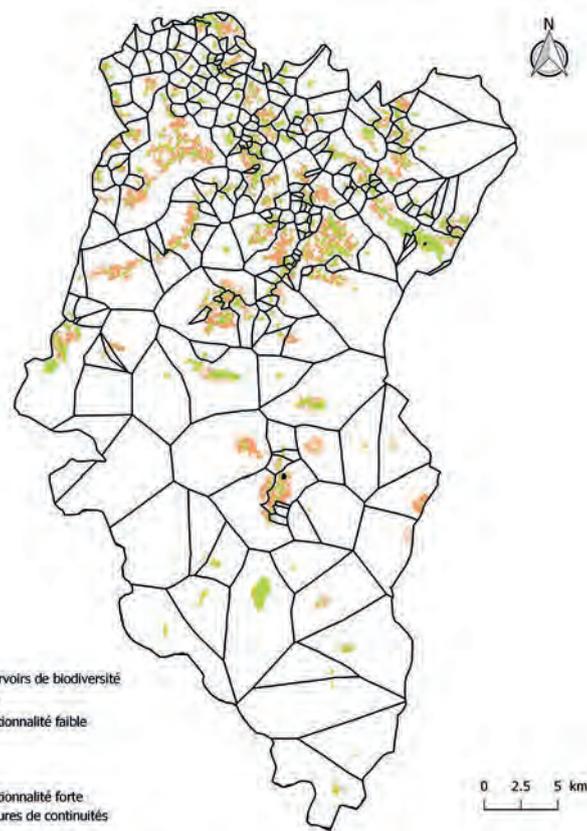
### Après le diagnostic...

Cette démarche a permis d'initier une dynamique territoriale en faveur du patrimoine naturel. L'ancrage du CEN Nouvelle-Aquitaine au sein du territoire permet d'accompagner les collectivités dans la définition de plans d'actions pour la biodiversité. Ces documents stratégiques et opérationnels sont issus d'un travail collaboratif entre les élus locaux, les services des collectivités et les partenaires techniques.

Ainsi, de nombreuses actions d'amélioration des connaissances, de préservation, de gestion, de valorisation et de sensibilisation vont voir le jour et seront portées par les collectivités locales. Certaines de ces actions permettent d'amender des documents de planification, tels que les PCAET<sup>(5)</sup>, et de porter la biodiversité comme un élément essentiel de leur projet de développement territorial.

Aujourd'hui, l'antenne Béarn accompagne quatre intercommunalités pour la définition d'une stratégie de préservation de leur patrimoine naturel.

*Natacha Bouet, responsable de l'antenne Béarn et Simon Caubet, chargé de missions.*



**Trame écologique des prairies selon une approche réaliste au sein de la Communauté de Communes du Haut-Béarn**



<sup>1</sup> EPCI : Établissement Public de Coopération Intercommunale <sup>2</sup> SCOT : schéma de cohérence territoriale <sup>3</sup> PLUi : Plan Local d'Urbanisme Intercommunal <sup>4</sup> Zone « N » : Zone Naturelle <sup>5</sup> PCAET : Plan Climat Air-Energie Territorial

# Programmes régionaux, nationaux

## Plan National d'Actions

en faveur des libellules en Nouvelle-Aquitaine

### La déclinaison régionale du PNA en faveur des libellules en Nouvelle-Aquitaine, c'est pour bientôt !

Le CEN Nouvelle-Aquitaine est le coordinateur de la rédaction de la déclinaison du Plan National d'Actions (PNA) en faveur des libellules en Nouvelle-Aquitaine. Ce travail est réalisé en partenariat avec le réseau des associations de Poitou-Charentes Nature. Dix-huit espèces ciblées par le PNA sont présentes dans notre région, et neuf espèces supplémentaires (évaluées menacées par les Listes Rouges des anciennes régions) ont été ajoutées pour la Nouvelle-Aquitaine, portant le total à 27.

Cette déclinaison se veut la plus participative possible, en incluant les partenaires pouvant agir pour la conservation des libellules. Après une première enquête à large diffusion, sur les actions déjà mises en œuvre et celles qu'il est souhaitable de développer, une vingtaine d'experts régionaux se sont réunis lors d'une journée de travail le 7 septembre dernier dans les locaux du Conseil départemental de la Dordogne à Périgueux pour établir le programme d'actions sur la période 2022-2031.

L'objectif fixé par la DREAL Nouvelle-Aquitaine est de pouvoir publier le document officiel fin 2021-début 2022.

*Gilles Bailleux, chargé de projets - Plan Régional d'Actions en faveur des Odonates en Aquitaine.*



# À l'école du CEN

## Projets coopératifs avec les écoles



Le partenariat avec les structures d'enseignement est depuis longtemps une composante importante des actions de l'antenne Pays Basque-Landes. Parmi elles, citons les lycées agricoles Jean Errecart de Saint-Palais, Saint-Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle et Hector Serres de Oeyreluy.

Depuis plusieurs années, de nombreuses actions de suivis, gestion et valorisation liés à la conservation de l'Azuré des mouillères sont conduits dans le Pays Basque. Protégé et Classé « Vulnérable » sur la liste rouge Aquitaine, sa présence et son maintien dans le Pays Basque sont étroitement liés aux pratiques agro-pastorales, à condition que celles-ci soient compatibles avec l'écologie de la gentiane, des fourmis *Myrmica* et de l'azuré. Certains secteurs du territoire sont encore mal connus. Afin d'améliorer les connaissances sur les landes favorables à l'Azuré des mouillères, des inventaires de Gentiane pneumonanthe sont réalisés tous les ans en septembre avec les lycées agricoles Saint-Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle et Jean Errecart de Saint-Palais.

En 2020, un « livret jeu » sur la lande de la Croix de Mouguerre a été élaboré par les élèves de l'école privée Sainte-Marie-de-Mouguerre. Ce travail à destination du grand public a pour but de faire découvrir les richesses écologiques, le patrimoine historique et culturel de ce site. Ces livrets seront mis à disposition à la mairie et à l'entrée du site dans une « boîte à livres ». Une soirée de restitution auprès des élus de la commune et des parents d'élèves, s'est tenue en fin d'année scolaire.



Gentiane pneumonanthe  
© V. Babin



Dans les Landes, les élèves du Lycée agricole de Oeyreluy contribuent depuis quelques années à limiter le développement d'espèces exotiques envahissantes dans la Réserve Naturelle Régionale Géologique du site des carrières de Tercis-les-Bains. Leur action a permis de fortement diminuer le nombre de pieds d'Herbe de la Pampa.

Un nouveau partenariat avec le lycée agricole Roger Duroure de Sabres va permettre en 2021 de rouvrir une lande humide favorable au Fadet des Laïches, sur la commune d'Arue dans les Landes. L'arrachage et la coupe de Piment royal sur une petite zone tourbeuse permettra à la végétation de mieux s'exprimer. Une collaboration des plus fructueuses pour les étudiants comme pour la conservation des milieux naturels !



Audrey Ratié, chargée de missions  
antenne Pyrénées-Atlantiques.

## Week-end naturaliste à Viam en Corrèze

Le CEN de Nouvelle-Aquitaine compte désormais en propriété plus de 5 000 hectares de sites naturels, dont une grande partie se trouve sur le plateau de Millevaches. Pour préserver la biodiversité, de bonnes connaissances de l'état des populations est primordial. Le manque de données naturalistes est un fait avéré, plus particulièrement dans ces zones reculées. La commune de Viam située dans le Parc Naturel Régional de Millevaches en est le bon exemple.

Face à ce constat et à l'envie de partager un moment convivial, l'idée d'organiser un week-end naturaliste réunissant tous les maîtres d'ouvrages du CTMA<sup>(1)</sup> Vienne Amont ainsi qu'une dizaine d'associations naturalistes s'est concrétisée les 26 et 27 juin dernier.

Toutes les associations ont répondu à l'appel. Au total, plus d'une quarantaine de participants ont pu réaliser des prospections et compléter ainsi les inventaires avec un accent sur les milieux humides.

Ainsi, plusieurs taxons sont à l'honneur cette année, avec notamment la rédaction d'atlas, comme celui des Papillons de jour, coordonnée par la Société Entomologique du Limousin. Plusieurs reptiles ont été recensés, comme cette femelle lézard des souches, des données qui serviront pour l'atlas des reptiles du Limousin mené par le Groupement Mammalogique et Herpétologique du Limousin.

D'autres espèces sont mêmes menacées à l'échelle nationale et font partie d'un PNA<sup>(2)</sup>, c'est le cas de la Pie-grièche grise, un oiseau que la Ligue de Protection des Oiseaux surveille tout particulièrement, car ses populations s'effondrent sur le plateau de Millevaches.

Avec Limousin Nature Environnement et la Société Limousin d'Études des Mollusques, nous avons pu prospecter deux tronçons du ruisseau de la Celle pour inventorier les espèces

présentes et espérer trouver une Moule perlière, bivalve en déclin dans nos cours d'eau.

La présence du Conservatoire Botanique National du Massif Central et de l'Amicale Charles Le Gendre des botanistes limousins a permis d'améliorer la connaissance floristique sur la commune. En prospectant chez un adhérent du Réseau Zones Humides, ils ont trouvé une nouvelle station d'*Arnica* des montagnes, espèce déterminante ZNIEFF<sup>(3)</sup>.

*« Un grand merci à tous les bénévoles pour ces découvertes et ces moments passés ensemble »*

*Amandine Sanchez, chargée de missions Réseau Zones Humides.*



Visite organisée par le Conservatoire le dimanche chez un adhérent du RZH.



Prospection du ruisseau de la Celle avec des bathyscopes.

Lézard des souches femelle.

1. CTMA : Contrat Territorial Milieux Aquatiques

2. PNA : Programme d'Action National

3. ZNIEFF : Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique



# la Leucorrhine



On recense quatre espèces de leucorrhine à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine : La Leucorrhine à front blanc, la Leucorrhine à large queue, la Leucorrhine à gros thorax et la Leucorrhine douteuse.

Elles sont ciblées par le Plan Régional d'Actions en faveur des Odonates car menacées sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine. À l'exception de la Leucorrhine douteuse, les trois autres espèces sont inscrites aux annexes 2 ou 4 de la Directive Habitat-Faune-Flore et protégées au niveau national.

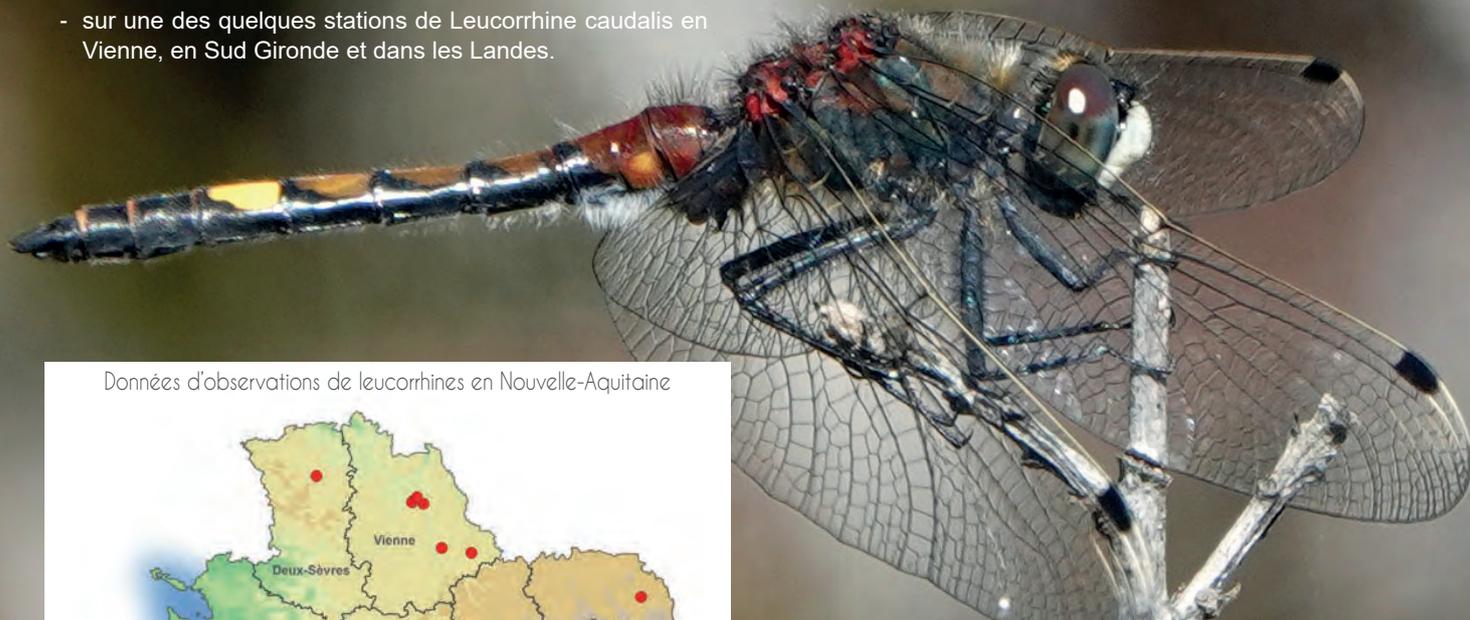
À l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, le CEN intervient pour les quatre espèces dont :

- l'une des dernières stations de Leucorrhine douteuse en Limousin,
- sur les stations de Leucorrhine à gros thorax en Deux-Sèvres, en Vienne, dans les lagunes de la Gironde et des Landes,
- sur une des quelques stations de Leucorrhine caudalis en Vienne, en Sud Gironde et dans les Landes.

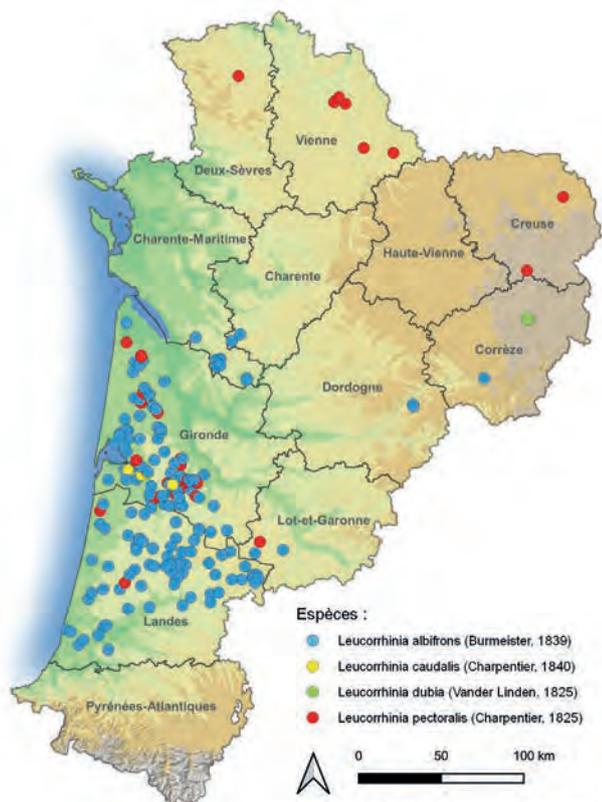
La Leucorrhine à front blanc est encore régulièrement répartie dans le Triangle Landais, débordant sur le territoire Charentais et fait l'objet de plusieurs sites Conservatoire en Charente, en Charente-Maritime, en Gironde, en Lot-et-Garonne et dans les Landes.

La région a une responsabilité tout particulière pour la Leucorrhine à front blanc dont elle accueille la plus grande population française.

*Gilles Bailleux, chargé de projets - Plan Régional d'Actions en faveur des Odonates en Aquitaine, Olivier Allenou, responsable de l'antenne Charente-Maritime.*



Données d'observations de leucorrhines en Nouvelle-Aquitaine



Réalisation : G. Bailleux, F. Yvonne - Octobre 2021  
Données issues de la synthèse réalisée dans le cadre de la déclinaison du PNA libellules en Nouvelle-Aquitaine (FAUNA, SLO, PCN, LPO)  
Fond : IGN BD ALI, IGN Admin Express

- Habitat : tourbières à Sphaignes, étangs tourbeux acides et anciennes zones d'extraction (sable, argile, calcaire, etc.), mares mésotrophes à oligotrophes dans des contextes de landes ou forestier, lagunes des landes de Gascogne.
- Période de vol : mi-avril à début août.
- Menaces : isolement des populations et fragmentation des milieux favorables. Assèchement des zones humides lié aux activités humaines (agriculture et sylviculture intensive, urbanisation, etc.). Introduction d'espèces aquatiques prédatrices (poissons type Perche-soleil, Poissons-chats, Carassin, écrevisses indigènes, etc.).
- Répartition : d'affinité boréo-montagnarde (la Nouvelle-Aquitaine constitue la limite sud-ouest de leur aire de répartition), les leucorrhines pourraient davantage pâtir du changement climatique que les autres espèces d'odonates.
- Actions : gestion et sauvegarde des populations existantes (entretien des milieux, suivi biologique des populations d'odonates et caractéristiques physico-chimique). Le creusement de mares et de dépressions suffisamment grandes peut favoriser certaines populations de leucorrhine localement et reconstituer un réseau de stations pour enrayer l'isolement des populations.

---

Les libellules du genre  
« Leucorrhine » doivent leur  
nom à « *Leukos* = blanc »  
et « *rhinos* = nez » en grec,  
dû à la couleur blanche  
caractéristique de leur front.

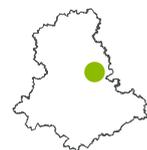
---



Page de gauche et ci-contre :  
Leucorrhine à gros thorax  
En haut et à droite : Leucorrhine à front blanc  
© G. Bailleux

[www.conservatoirelimousin.com/  
actualites-detail/items/tourbiere-de-la-  
ferriere-les-travaux-de-gestion-realises-  
en-2018-portent-leur-fleurs.html](http://www.conservatoirelimousin.com/actualites-detail/items/tourbiere-de-la-ferriere-les-travaux-de-gestion-realises-en-2018-portent-leur-fleurs.html)

# Accueil du public et animations estivales



## La RNN de la tourbière des Dauges

Saint-Léger-la-Montagne en haute-Vienne

*Le Conservatoire gère la réserve naturelle nationale de la tourbière des Dauges, depuis plus de 20 ans. Située sur la commune de Saint-Léger la Montagne, c'est un des sites naturels les plus fréquentés en Haute-Vienne.*

Le site est aménagé pour l'accueil du public, mais raisonnablement : le postulat du Conservatoire est ici de ménager la nature, plutôt que de l'aménager. Deux panneaux d'information, quelques panneaux réglementaires à l'entrée des chemins, fléchage et « Kastanevia » (supports en lattes de châtaignier) pour le passage dans le fond tourbeux, émaillent juste le site.

La réserve se découvre au fil de deux chemins balisés, via le prêt de GPS (bientôt une application spécifique) ou de fiches, mais surtout par des animations grand public gratuites. Cet été, plus de 18 rendez-vous ont été proposés (visites guidées de découverte et mini randonnées), principalement le dimanche après-midi, jour de plus forte affluence.



Cette valorisation nécessite une organisation rigoureuse du personnel affecté à la réserve en été, ainsi que le recrutement d'une personne supplémentaire en CDD pour quatre mois. Cette année, c'est Gaëlle Mauduit qui a été chargée de l'accueil du public, ainsi que de la conception d'un futur « Terra Aventura » sur la réserve.

*Philippe Durepaire, conservateur de la RNN de la tourbière des Dauges.*



Le Conservatoire met à disposition gratuitement, à la maison de la réserve naturelle de la tourbière des Dauges (Sauvagnac, 87340 Saint-Léger la Montagne), une Joëlette à assistance électrique. Cet appareil permet aux personnes à mobilité réduite, de découvrir le site. Il suffit d'être accompagné par deux autres personnes, de la réserver à l'avance et de prévoir également un quart d'heure de formation préalable à sa manipulation en toute sécurité.

# Quiz nature

Conservatoires d'espaces naturels

La naturaliste du Conservatoire d'espaces naturels a trouvé les traces d'un animal rare et très sensible aux dérangements, le grand tétras. Relie les points numérotés pour le découvrir.

Conservatoires d'espaces naturels

Le Conservatoire d'espaces naturels fait appel à Violette, une mule très sympa, pour débroussailler en douceur les espaces sensibles et difficiles d'accès. Un animal typique de la garrigue s'est caché dans sa charrette. Lequel ? Entoure-le sur le dessin.

Conservatoires d'espaces naturels

plume de Carotte

## 150 jeux très nature !

À la mer, à la montagne, en forêt, à la campagne ou au bord de la rivière... C'est parti pour la grande aventure nature !

Apprends mille et un secrets sur les plantes et les animaux sauvages qui nous entourent.

Mon cahier d'activités nature

150 jeux

- 68 pages • 21 X 29,7 cm
- à partir de 8 ans
- prix TTC 9,90 €

www.reseau-cen.org  
© Dessins : Roxane Bee

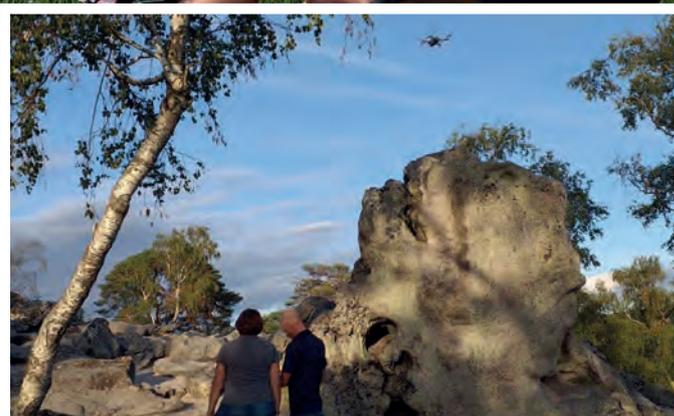
Réponse : c'est un lézard ocellé, le plus gros lézard de France. Il mesure jusqu'à 75 cm de long !

# Vie du réseau des CEN



## Un clip en préparation pour les Conservatoires d'espaces naturels

Le tournage du film « **Engagez-vous avec les Conservatoires d'espaces naturels** » a débuté dans l'Aisne sur le site de la « Hottée du diable » géré par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, avec l'interview d'une conservatrice-bénévole. Une seconde séquence a été filmée autour du métier de technicien pastoral sur un site du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne. Le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie a accueilli la troisième séquence sur le Coteau des Costils dans le Calvados. L'équipe a ensuite poursuivi le tournage dans l'Hérault sur le site des Salines de Villeneuve, propriété du Conservatoire du littoral et co-géré par le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie et ses partenaires. Le tournage a conduit l'équipe autour du Lac Genin, un Espace Naturel Sensible du Département de l'Ain, géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Rhône-Alpes. Enfin l'équipe a posé sa caméra dans les Pyrénées-Atlantiques à proximité de Pau sur plusieurs sites gérés par



le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine pour des images sur les suivis scientifiques, notamment les inventaires libellules et autres gomphes.

François Nimal, concepteur multimédia au Conservatoire d'espaces naturels de Normandie est en charge de la réalisation de ce film. Le montage débutera prochainement et l'avant-première aura lieu lors du congrès des Conservatoires d'espaces naturels à Tours en novembre 2021. En découvrant ces sites exceptionnels et les passionnés qui y œuvrent au quotidien, ce petit film doit permettre de toucher le plus grand nombre par l'émotion suscitée par les paysages et les témoignages des six personnes.

*Sandrine Poirier, responsable communication Fédération des Conservatoires d'espaces naturels.*

## Chantiers d'automne 2021, lancement officiel en Hauts-de-France

Chaque année, les Conservatoires d'espaces naturels organisent la manifestation grand public « Chantiers d'automne », qui rassemble durant trois mois plus de 2 000 participants, autour de 300 chantiers labellisés partout en France. Cette 20<sup>e</sup> édition se déroulera du mardi 21 septembre au mardi 21 décembre 2021.

L'automne est la période la plus propice pour entretenir la nature en « dormance », maintenir et développer la biodiversité, préserver les espèces existantes, limiter la prolifération des espèces invasives. À cette occasion, les Conservatoires incitent un large public à agir concrètement à leur côté, en faveur de la nature, par une démarche éco-citoyenne et volontaire, en participant aux chantiers de débroussaillage, de fauche et coupe, nettoyage de site, ramassage de déchets, aide à l'entretien d'aménagement, etc. Des petits travaux aux plus gros chantiers, dans une ambiance conviviale, seul, en famille ou entre amis, chacun pourra apporter sa pierre à l'édifice en fonction de son temps et de ses possibilités.

Le samedi 2 octobre 2021, le site du Terril de Germignies Sud, situé sur le bassin minier dans le Nord, accueillera le chantier participatif organisé par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et l'ouverture de la manifestation nationale « Chantiers d'automne ».

*Dominique Chérière, chargée de communication Fédération des Conservatoires d'espaces naturels.*





“ La Nature est un  
somptueux théâtre  
où chaque jour  
est un spectacle. ”

Monique Moreau



Moro sphynx © c. Auburtin



## Bulletin d'Adhésion

*Vous pouvez*

*remplir ce bulletin et nous le retourner accompagné de votre règlement à :*

Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine - 6, ruelle du Theil - 87510 Saint-Gence

*ou adhérer en ligne, saisir :* Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine

dans le moteur de recherche de 

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél. fixe et mobile : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Cotisation pour l'année civile

- |  |       |
|--|-------|
| <input type="checkbox"/> Individuel    | 15 €* |
| <input type="checkbox"/> Collectivités | 50 €* |
| <input type="checkbox"/> Associations  | 50 €* |

Dons

Montant \_\_\_\_\_ €\*

Règlement joint : \_\_\_\_\_ €

Chèque     Espèces

*Adhésion*

Date et signature :

\* Je recevrai un reçu fiscal

# Un outil au service de la biodiversité, des paysages et de l'économie des territoires.

[www.cen-nouvelle-aquitaine.org](http://www.cen-nouvelle-aquitaine.org)



Siège : 6, ruelle du Theil - 87510 Saint-Gence  
tél. 05 55 03 29 07  
[siege@cen-na.org](mailto:siege@cen-na.org)

Le Conservatoire intervient avec le soutien de



JE REJOINS L'AVENTURE  
J'ADHÈRE POUR LA NATURE

[CEN-NOUVELLE-AQUITAINE.ORG](http://CEN-NOUVELLE-AQUITAINE.ORG)